

Audrey Hommes

« Le Horla » et la Syphilis

Dans « Le Horla » écrit par Guy de Maupassant, un homme devient progressivement de plus en plus paranoïaque, soit à cause de la folie, soit à cause d'une apparition surnaturelle. Pendant l'histoire, le narrateur se demande constamment s'il est en train d'avoir des hallucinations ou s'il est en train de devenir fou. Maupassant, qui a contracté la neurosyphilis, connaissait très bien la paranoïa et les hallucinations, parce qu'il en a soufferts lui-même. C'est possible qu'il ait écrit ce roman comme une sorte de psychothérapie pour ses symptômes – il y a beaucoup de similarités entre les symptômes du narrateur du « Horla » et les symptômes d'une personne atteinte de syphilis. Il y a aussi des détails dans le texte qui peuvent être interprétés comme des références à la syphilis. Mais, pour comprendre comment les similarités entre la « maladie » dans « Le Horla » et la syphilis, il importe d'abord de comprendre ce que c'est la syphilis.

La syphilis est une maladie sexuellement transmissible (MST) qui est causée par la bactérie *Treponema pallidum*. Elle est transmise entre des organismes par le contact physique avec un organisme infecté – la plupart du temps, elle est transmise pendant des rapports sexuels, mais elle peut aussi être transmise par d'autres moyens. Il y a quatre étapes différentes de la syphilis, chacun avec ses propres symptômes (ou absence de symptômes). La syphilis primaire est caractérisée par l'apparition d'un chancre et des ganglions après une « incubation silencieuse » qui dure en moyenne trois semaines. La syphilis secondaire peut durer encore un an, et est caractérisée par des problèmes cutanées. On peut développer aussi des problèmes des muqueuses. Elle peut déboucher sur d'autres maladies, comme la méningite ou l'hépatite. La syphilis tertiaire se développe de 3 à 15 ans après la contraction de la maladie, et peut se

transformer en neurosyphilis, en syphilis cardiovasculaire, ou en syphilis cutanée. Finalement, il est possible d'avoir la syphilis latente, qui a des réactions sérologiques positives, mais ne montre pas d'autres symptômes.¹ Mais, c'est surtout la neurosyphilis qui nous intéresse dans le cas de Guy de Maupassant. La neurosyphilis se développe quand la syphilis infecte le système nerveux central, ce qui lui cause des hallucinations, la paranoïa, et quelquefois d'autres maladies mentales, comme la schizophrénie.²

Guy de Maupassant, comme beaucoup d'autres jeunes artistes de la Belle Époque³, a contracté la syphilis pendant sa jeunesse. Son frère avait peut-être contracté la syphilis aussi, donc il est possible que sa syphilis ait été congénitale.⁴ Sinon, c'était presque sûrement parce qu'il aimait bien passer son temps libre avec les prostituées, à tel point que cette habitude est devenue « monotone » pour lui. Comme le souligne Flaubert dans une de ses lettres à Maupassant,

Vous vous plaignez du cul des femmes qui est « monotone ». Il y a un remède bien simple, c'est de ne pas vous en servir... Enfin, mon cher ami, vous m'avez l'air bien embêté et votre ennui m'afflige, car vous pourriez employer plus agréablement votre temps ... Trop de putains !⁵

¹ Rossant-Lumbroso, Jacqueline, and Lyonel Rossant. "Syphilis." *Doctissimo*. Ed. Jesus Cardenas. Groupe Lagardère, 11 Oct. 2016. Web. 06 Mar. 2017.

² Yolken, Robert H., and E. Fuller Torrey. "Infectious Agents in Schizophrenia and Bipolar Disorder." *Infectious Agents in Schizophrenia and Bipolar Disorder | Psychiatric Times*. N.p., 01 June 2006. Web. 06 Mar. 2017.

³ Perrottet, Tony. "When Syphilis Was Très Chic." *The Smart Set*. Drexel University Pennoni Honors College, 09 Oct. 2007. Web. 05 Mar. 2017.

⁴ "Remembering Maupassant." *BBC World Service Trust*. BBC World Service, 9 Aug. 2000. Web. 05 Mar. 2017.

⁵ Flaubert, Gustave. "Août et septembre : lettres 1744 à 1761." *Correspondances de Flaubert*. Université de Rouen, n.d. Web. 05 Mar. 2017.

Maupassant était un des infortunés qui a contracté la neurosyphilis. La folie qu'elle lui a donnée l'a tourmenté pendant le reste de sa vie – par exemple, à la fin de sa vie, il est devenu obsédé par l'idée qu'il y avait des mouches qui étaient en train de dévorer son cerveau.⁶ Peut-être à cause de la paranoïa causée par sa syphilis, il a tenté de se tuer en s'égorgeant le 2 janvier, 1892, mais il n'a pas réussi. Après sa tentative, il a été interné à l'asile d'Esprit Blanche à Paris, et sa santé mentale a continué de se détériorer jusqu'à sa mort le 6 juillet 1893, un an et demi plus tard. Il avait seulement 42 ans quand il est mort. Aujourd'hui, la syphilis peut être guéri par la pénicilline, mais, à l'époque de Maupassant, il n'y avait pas de remède. La pénicilline, le premier vrai antibiotique, n'a été découvert qu'en 1928, plus de 35 ans après sa mort, et ce n'est qu'en 1943 que la pénicilline a été utilisée comme traitement pour la syphilis.⁷ Maupassant n'a jamais vécu dans un monde où il y avait le moindre espoir de vaincre la syphilis, ce qui apparaît dans son point de vue sur sa maladie.

Maupassant a écrit « Le Horla » en 1887, c'est à dire bien après que ses symptômes de syphilis aient commencé. C'est bien visible lorsque nous lisons le roman que le narrateur souffre d'hallucinations (si on ne croit pas au Horla), mais ce qui est vraiment intéressant, c'est la similarité entre la peur du narrateur d'être repris par le Horla et la peur qu'une personne atteinte de syphilis peut développer par rapport à l'aggravation de sa maladie. Le narrateur prend des notes de manière obsessionnelle à chaque fois que son état s'améliore ou s'aggrave afin qu'il puisse surveiller le développement de sa folie. Il sait toujours qu'il y a la possibilité d'être reprise par le Horla, et même quand tout a l'air de bien aller, il a toujours peur que quelque chose change. C'est similaire à la manière dont souffre une personne atteinte de syphilis avant que la

⁶ "Remembering Maupassant."

⁷ Marshall, James. "Penicillin in the Treatment of Syphilis." *Nature* 156 (1945): 769-72. Web. 5 Mar. 2017.

syphilis secondaire ne se transforme en syphilis tertiaire ou syphilis latente – on ne sait jamais ce qui va nous arriver, et à quel moment cela arrivera.

Autre que les descriptions des hallucinations et la paranoïa, il y a aussi des références potentielles à la syphilis dans la nouvelle. Par exemple, quand le narrateur est en train de philosopher à propos des causes des maladies, il écrit les phrases suivantes :

On dirait que l'air, l'air invisible est plein d'inconnaissables Puissances, dont nous subissons les voisinages mystérieux... tout ce que nous voyons sans le regarder, tout ce que nous frôlons sans le connaître, tout ce que nous touchons sans le palper, tout ce que nous rencontrons sans le distinguer, a sur nous, sur nos organes... des effets rapides, surprenants, et inexplicables.

Bien que ce passage, dans le contexte du roman, présage l'idée de l'existence possible des êtres surnaturels, si on pense aux liens potentiels avec la syphilis, c'est aussi possible que Maupassant soit en train de décrire des bactéries ou des virus. Bien que les bactéries aient été découvertes par le néerlandais Antonie van Leeuwenhoek en 1676⁸, ce n'est qu'après les expériences du français Louis Pasteur à la fin du 19^e siècle que les scientifiques ont fait le lien entre les bactéries et les maladies.⁹ Donc, c'était juste à l'époque de Maupassant où la science et, par conséquent, les écrivains et philosophes ont développé une fascination pour l'étude des microorganismes. Il est fort possible que Maupassant les ait entendu parler dans les cercles bourgeois qu'il fréquentait à l'époque.

Un autre lien possible entre « Le Horla » et la syphilis est dans l'origine des deux maladies. On ne connaît toujours pas l'origine de la syphilis, ou quand elle est vraiment arrivée

⁸ "Antonie van Leeuwenhoek (1632 - 1723)." *BBC News*. BBC, 2014. Web. 05 Mar. 2017.

⁹ "Louis Pasteur." *www.chemheritage.org*. Chemical Heritage Foundation, 15 Jan. 2016. Web. 05 Mar. 2017.

en Europe, mais l'hypothèse la plus connue de la diffusion de la syphilis en Europe c'est que l'équipage de Christophe Colomb l'aurait rapportée du Nouveau Monde après leur premier voyage.^{10, 11, 12} Cette histoire a une grande similarité avec la diffusion du Horla dans le texte : presque à la fin du roman, le narrateur lit un article dans la *Revue du Monde Scientifique* qui dit qu'une « épidémie de folie, comparable aux démences contagieuses qui atteignirent les peuples d'Europe au Moyen Âge » est arrivée de Rio de Janeiro. Après avoir lu l'article, le narrateur se souvient qu'il a salué un navire brésilien quelques jours avant de tomber malade, et il se rend compte que cela correspondait au moment où le Horla l'a infecté. Donc, dans les deux cas, la maladie est venue en Europe sur un bateau en provenance du Nouveau Monde.

Même s'il ne l'a pas nécessairement fait exprès, il est certain qu'il y a beaucoup de similarités entre la folie dont souffre le narrateur du Horla et celle d'une personne atteinte de la neurosyphilis. On peut soutenir que ces similarités indiquent que le fait d'écrire « Le Horla » a pu être une sorte de thérapie pour Maupassant : il pouvait décrypter ses pensées et ses émotions à propos de sa maladie en même temps qu'il écrivait son œuvre. Ses expériences personnelles avec la syphilis lui ont permis d'ajouter des détails réels, qui l'ont aidé à augmenter le niveau de réalisme et d'horreur dans sa nouvelle.

¹⁰ Benkimoun, Paul. "Christophe Colomb a bien importé la syphilis d'Amérique." *Le Monde.fr*. Le Monde, 15 Jan. 2008. Web. 05 Mar. 2017.

¹¹ Jeanblanc, Anne. "Syphilis, Christophe Colomb n'y est pour rien." *Le Point*. Groupe Artémis, 16 Dec. 2010. Web. 05 Mar. 2017.

¹² "La syphilis, cadeau empoisonné du Nouveau Monde." *Herodote.net*. Herodote.net, 15 Mar. 2015. Web. 05 Mar. 2017.